

# LIBEREZ LES CARTES BLEUES !

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

[\*christian.moriat@orange.fr\*](mailto:christian.moriat@orange.fr)

## **Monologue pour 1H**

**Durée : 7mn15**

*(Comédien avec porte-voix - Mime)*

Rendez-vous Edouard ! C'est le Lieutenant Bellegueule, Chef du Groupe d'Intervention de la Gendarmerie Nationale qui vous parle.... Rendez-vous ! Vous êtes cerné ! Et libérez les otages... !

Quoi ? Qu'est-ce qu'il dit ? *(S'énervant après les nombreux curieux qui gravitent autour de lui)* Allez-vous vous taire ! Je n'entends pas ce qu'il dit...

*(Commentant la réponse d'Edouard)* Vous ne les relâchez pas tant que leur porte-monnaie ne sera pas nettoyé ?

Libérez au moins Madame Pigeon et ses enfants ! Soyez humains, Edouard... ! Quoi ? Vous ne les libérerez qu'après les soldes... ? Mais elles durent combien de temps vos soldes... ? Un mois ? Vous allez les garder un mois, comme ça... ?

Oui. Je sais qu'il y a à manger sur place, mais enfin, quand même. Vous devriez comprendre que les maris aimeraient récupérer leur femme ? Et leurs enfants...  
Accessoirement.

*(Au mari de Madame Pigeon)* Désolé Monsieur Pigeon... J'ai fait ce que j'ai pu. Mais pour l'instant, toutes les négociations ont échoué.

Malgré tout, avant l'assaut final, il nous reste encore une carte à abattre. Abattons-là !

*(A Edouard)* Edouard... ! Ecoutez-moi ! Monsieur Pigeon voudrait parler à sa femme...

*(S'énervant encore après les curieux)* Puis, vous, là, les curieux, dégagez ! On n'est pas au spectacle ! Vous ne voyez pas que vous gênez ! Laissez-nous faire notre travail ! Allez, dégagez ! Et plus vite que ça... !

Bon... Allez-y Monsieur Pigeon. Maintenant, c'est à vous. Parlez !

*(Lui passant le porte-voix - Mime)*

*(Le Comédien, devenu Monsieur Pigeon, faisant mine de prendre le porte-voix – Nettoyant l'embout avec sa main comme il le ferait du goulot d'une bouteille de bière, par hygiène - Puis parlant... - Malheureusement on ne l'entend pas – Mais il ne s'en rend pas compte – Au bout d'un moment...)* Quoi ? Qu'est-ce que vous avez à me tirer par la manche... ? Ah ? On ne m'entend pas... !? Et pourquoi qu'on ne m'entend pas... ? Parce que je suis sur « off » alors que je devrais être sur « on » ...? Où c'est marqué « on »...?  
*(Retournant son porte-voix)* Ah, c'est là ? *(Appuyant sur le bouton)*

Chouchou... ! Chou-chououou... ! *(Inquiet – S'adressant au Chef – Mais ce qu'il lui dit passe par le porte-voix)* 1 - 2... 1 - 2... Est-ce que ça marche... ? Ah, ça passe ?

*(Rassuré)* Chouchou ! Si Edouard ne veut pas vous relâcher. Ce n'est pas grave. Mais demande-lui au moins de libérer ma carte bleue... ! Elle ne mérite pas ça ! Elle n'a rien fait, elle ...!

Hein ? Il **ne veut pas**... ? Et pourquoi qu'il **ne veut pas**... ? *(Réalisant)* Ah ! Ce n'est pas qu'il **ne veut pas**. C'est qu'il **ne peut pas**... ? *(Bas – Au Chef, hors porte-voix)* J'avais mal entendu...

Ou c'est moi qui ne parle pas assez fort, ou c'est elle qui n'entend rien. De toute façon, c'est la même chose. Où qu'il est le bouton du volume ? Ah ? on ne peut pas mettre plus fort... ? Que je me rapproche ? *(S'exécutant – Reprenant le porte-voix et du même coup la conversation laissée en suspens)*

*(A sa femme – Au porte-voix)* Et pourquoi qu'il **ne peut pas**... ? Parce que la carte, elle est coincée dans l'appareil, près des caisses ? Et que vous ne pouvez plus la sortir... ?

Attention parce que tu vas la faire chauffer... ! Ben, tu m'étonnes... ! Tire dessus ! Fais quelque chose... ! T'as peur de détériorer la puce ? Tant pis... !

Mais qu'est-ce que vous avez acheté tant que ça, donc ... ?

Dix kilos de beurre ? C'était pas la peine, il va fondre... Puis quoi encore... ?

Une douzaine de camemberts ? Ils vont couler. Tu sais qu'on est seulement quatre à la maison... !?

Des barres de quatre-quarts ? Qu'est-ce que c'est bourratif !

Une demi-douzaine de cravates ? Je ne supporte pas les cravates. J'en porte jamais des cravates ! J'aime pas ça, les cravates ! Tu le sais bien pourtant... Les cravates ça, me rappelle la corde au cou que tu m'as passée autrefois. Tu ne vas pas recommencer... Hein... ? Il y avait une remise ? 6 pour le prix de dix ? Quand même ! 'Fallait pas... !

Il y a eu également une vente flash sur les téléviseurs LCD ? On en plein à la maison des téléviseurs LCD. Dans toutes les pièces. Ah ? *(Rythme syncopé)* Y'en- avait- pas - dans- les cabinets- maintenant -c'est fait... ?

Quelle idée aussi d'avoir acheté des consoles de jeux pour les gosses ? Ils en avaient tellement qu'on a été obligé de les refourguer à l'Armée du SAMU ! Vous n'êtes pas raisonnable... ! Franchement !

Chouchou reviens ! Et ramène-moi ma carte bleue... ! *(Au Chef)* Elle dit qu'elle n'a rien entendu .

*(A sa femme)* Chouchou, passe-moi Edouard, immédiatement. Je vais lui parler,

moi... ! Edouard, tu m'entends ? Vilain personnage ! Ce n'est pas beau ce que tu fais ! Est-ce que tu te rends compte que tu es en train de détruire mon foyer ? Ma femme, mes enfants et ma carte bleue, que j'aime tant ! C'est pas beau ce que tu fais ! Non, c'est pas beau...

Si tu ne veux pas libérer ma femme et mes enfants, libère au moins ma carte bleue ! Que diable... !

Tu ne peux pas, parce que ma femme et mes enfants sont restés collés après... et que la carte elle est restée coincée dans la machine... ? (*Dépité*) Alors, si tu peux pas...

(*Rendant le porte-voix au Chef*) J'ai tout essayé. Tout... Si ma carte pouvait parler, elle écrirait, à même le mur blanc de l'hypermarché, avec son petit doigt trempé dans son sang bleu : EDOUARD M'A TUE... ! Sans « e »

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)